

la Chambre. M. Burton dit que c'est la seule loi qui protège efficacement les créanciers. Cependant elle a besoin de quelques amendements, et il proposera une résolution en ce sens.

M. Wilkes s'y opposa disant que la loi couvrirait les fraudes les plus évidentes. Il propose de prier la Législature de prendre toute la question en considération et de passer un nouvel acte.

MM. Howland, McGillivray, Thibaudan, Watts et Thompson appuyèrent la motion principale qui fut adoptée par un vote de 19 contre 13.

IMMIGRATION.

M. Perry lut un travail sur l'immigration recommandant la construction de grands travaux publics pour attirer les travailleurs étrangers.

M. Wm. J. Patterson lut sur la question de l'immigration un long travail rempli de statistiques et de faits du plus haut intérêt. Nous aurons occasion d'y revenir prochainement.

M. M. P. Ryan proposa la résolution suivante qui fut adoptée :

Que la Chambre de Commerce de la Puissance a appris avec plaisir que le gouvernement fédéral s'occupe activement de l'immigration ; que le Conseil reçoit instruction d'attirer l'attention du ministre de l'Agriculture sur les terrains gratuits de terre à Manitoba et dans l'ouest aux colons de bonne foi, afin d'encourager une nombreuse immigration et de permettre ainsi au gouvernement d'accomplir ses nombreux et importants travaux publics.

LOIS DE DOUANE.

M. Ryan proposa encore et il fut résolu de recommander au gouvernement d'assimiler les lois de douane et d'exercice, de manière à rendre applicables à Manitoba et à la Colombie.

SYSTÈME DÉCIMAL.

Sur motion de M. Ryan, secondé par M. Thibaudan, il fut résolu de recommander aux corps constitués de la Chambre d'user de leur influence pour faire adopter le système décimal surtout dans la vente et l'achat de grains.

REÇUS D'ENTREPÔTS.

M. Howland attira l'attention sur l'importance des reçus d'entrepôts qui n'offrent aucune garantie à ceux qui en ont besoin.

DISTRIBUTION DES LETTRES.

M. Ryan proposa de pétitionner le gouvernement en faveur d'une distribution gratuite de lettres dans les villes et villages et en faveur d'une distribution garantie des lettres enrégistrées.

MM. Wilkes, Fry, Morin, Langelier et autres critiquèrent vertement le système actuel. Finalement la motion fut adoptée.

EXTENSION TÉLÉGRAPHIQUE.

M. Garneau proposa une résolution demandant l'aide du gouvernement pour étendre le réseau télégraphique dans les parties les plus éloignées du nord et de l'est de la province de Québec.

INSPECTION OBLIGATOIRE.

M. Joseph s'objecta au bill du ministère concernant l'inspection obligatoire du poisson et de l'huile, en tant qu'il pourvoit à la nomination des inspecteurs par le gouvernement au lieu des Chambres de Commerce.

Il proposa de soumettre nombre d'autres objets à l'inspection obligatoire.

M. L. E. Morin démontra que le seul moyen d'arrêter les fraudes journalières qui se pratiquent dans le commerce du poisson est l'inspection obligatoire. Il en devrait être de même des peaux et du beurre. Adopté.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Sur motion de M. Ryan, il fut résolu de prier le gouvernement de réunir les principaux météorologues dans le but d'adopter un système uniforme d'observations météorologiques et des moissons.

Une motion en faveur de la nomination d'ajusteurs de moyennes fut adoptée.

Une motion de M. Morin en faveur d'un mesurage uniforme des liquides fut aussi adoptée.

TÉMOIGNAGE D'ESTIME ET DE RECONNAISSANCE.

L'Hon. M. Skead proposa une motion de remerciements à l'Hon. John Young pour les services éminents qu'il a rendus dans l'établissement et le fonctionnement de cette Chambre.

En remerciant, M. Howland rendit un beau témoignage au caractère, au talent et au dévouement de l'Hon. John Young. Adopté au milieu du plus vif enthousiasme.

M. Young répondit avec modestie et convenance et la Chambre s'ajourna au lendemain.

QUATRIÈME JOUR.

Ottawa, 20 janvier 1872.

LE BAL MASQUÉ.

La veille, la Chautubre avait reçu du Comité d'organisation d'un bal masqué qui devait avoir lieu le soir même, une invitation d'y prendre part. Elle fut acceptée. Le soir une affiche avertissait que *personne ne serait admis sans costume*. C'était une insulte à toute la Chambre qui sut prouver qu'elle l'entendait bien ainsi. En effet, à l'ouverture de la séance, samedi, il fut unanimement résolu de faire disparaître des minutes l'entrée constatant l'invitation et son acceptation.

LOIS DE NAVIGATION.

Sur motion de M. Kirby, secondé par M. Howell, il fut résolu :—

Qu'attendu que certaines difficultés ont surgi dans la navigation intérieure d'Ontario, de ce que les lois de navigation d'Angleterre ne s'appliquent pas au dessus du port de Montréal, et que dans les cas de sauvetage, gages de matelots et approvisionnements de marine il se rencontre beaucoup d'injustices, le Conseil Exécutif reçoit instruction de prier le gouvernement de prendre le sujet en considération.

SERVICE DE LA MALLE ENTRE SARNIA ET FORT WILLIAM.

Sur motion de M. Howell, secondé par M. James King, il fut résolu :—

Que pour satisfaire à l'augmentation du commerce de la péninsule occidentale d'Ontario et pour assurer la route des émigrants vers l'ouest, cette Chambre recommande au gouvernement d'établir une ligne hebdomadaire de steamers entre Sarnia et Fort William arrêtant à Goderich.

REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE A WASHINGTON.

M. King soumit une résolution requérant le gouvernement canadien de prendre en considération l'apropos de nommer un représentant diplomatique à Washington.

Le moteur expliqua que son but en faisant cette motion était de pourvoir à l'établissement d'un moyen prompt et sûr de régler les difficultés qui surgissent entre Américains et Canadiens dans la navigation des grands lacs.

M. M. P. Ryan fit observer que le gouvernement ne possédait pas tel pouvoir.

L'Hon. M. Young dit que cette discussion mettrait sur le tapis la question d'indépendance.

M. Howland dit aussi que le gouvernement canadien n'avait pas le pouvoir d'adopter une pareille mesure.

M. Fry dit que la Chambre ne saurait être trop sur ses gardes dans l'adoption de pareilles résolutions.

L'intermédiaire naturel entre les gouvernements canadien et américain était le ministre anglais à Washington et aussi longtemps qu'il s'y trouvera, ce serait manquer de courtoisie que de nommer un tel agent.

L'Hon. M. Cameron fit remarquer qu'en 1837, lorsqu'il s'agit de demander à l'Angleterre le droit de faire nos propres tarifs, on cria à la trahison. Il ne manqua pas de gens qui ont toujours le mot de *loyauté* à la bouche.

Si l'on demandait à l'Angleterre le droit de faire nos propres traites et de régler nos relations commerciales, elle ne s'y objecterait pas, et le Canada posséderait alors et pratiquement sa pleine indépendance.

La motion fut retirée.

HAVRE DE RICHBOUTOU.

M. Burton proposa, secondé par M. Lindsay, et il fut résolu :—

Que l'attention du gouvernement serait attirée sur l'état du havre de Richibouctou, dans le golfe St. Laurent et sur la nécessité d'un brise-lame pour améliorer l'entrée de ce port.

ADRESSE A SA MAJESTÉ.

L'Hon. M. Skead proposa, secondé par M. L. E. Morin, et il fut résolu d'adopter l'adresse suivante à Sa Majesté la reine.

À SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.

Qu'il plaise à Votre Majesté.

La Chambre de Commerce de la Puissance du Canada de Votre Majesté, demande la permission de vous présenter ses sincères félicitations à l'occasion de la convalescence de votre fils bien-aimé, Son Altesse Royale le Prince de Galles, et de témoigner sa gratitude au Dieu Eternel qui a bien voulu épargner l'héritier d'Angleterre et l'espoir de l'empire britannique à Votre Majesté et à votre peuple.

Et ils désirent aussi témoigner de leur estime pour votre caractère comme mère et comme souveraine et de leur attachement à vous et à votre famille.

Ils ont l'honneur de se soumettre de Votre Majesté les loyaux et fidèles sujets

De la part des membres de la Chambre de Commerce de la Puissance,

Wm. McGIVERIN,
Président.

Sur motion de M. Skead, secondé par M. Morin, il est résolu que le président et les Hons. M. Young, Read, M. Cameron, ainsi que le proposeur et le secondé formeraient un comité chargé de se rendre auprès du gouverneur-général et de le prier de transmettre cette adresse à Sa Majesté.

VOTES DE REMERCIEMENTS.

Sur motion de l'Hon. John Young, secondé par M. Wilkes, des remerciements sont votés aux membres du gouvernement pour l'attention et les bonnes dispositions qu'ils ont manifestées à l'égard des délibérations de l'assemblée.

Des remerciements furent aussi votés à MM. Hazard et McLaren, délégués de la Chambre nationale de Commerce des Etats-Unis, ainsi qu'à l'Orateur de la Chambre des Communes pour avoir mis une Chambre à la disposition des délégués, et au président pour les services rendus durant les délibérations.

Et la seconde session annuelle fut ajournée. La chambre ayant terminé ses délibérations.